

## Une meurtrière mise en œuvre : l'exemple des enfants

« [L]es bureaucrates de la Préfecture de police qui ont manipulé des dizaines de milliers de fiches et préparé la grande rafle peuvent difficilement [...] ne pas avoir été frappés par le nombre vertigineux d'enfants français qu'ils avaient sous les yeux. Parmi les 27 400 fiches sorties, des milliers indiquent les prénoms, la date (ou l'année) de naissance et la nationalité d'« enfants de moins de 15 ans ». On peut estimer le nombre de ceux-ci à environ 10 000. Parmi eux, 80 %, soit 8000, sont français.

Plus de 3000 seront arrêtés et déportés : jamais Vichy et son administration n'auront sacrifié autant de juifs français qu'en juillet 1942.

C'est que, délibérément, au plus haut sommet de l'État, le choix de l'aveuglement a été fait [...]. Lors du Conseil des ministres du 10 juillet à Vichy, Pierre Laval va jusqu'à se glorifier d'avoir, « dans une intention d'humanité », convaincu les Allemands de « prendre » aussi « les enfants ».

D'après Laurent Joly, *La rafle du Vel' d'Hiv', Paris, juillet 1942*, Grasset & Fasquelle, Paris p. 68 et 70

Comment cet extrait confirme-t-il la choix politique défini par Vichy et illustre-t-il ses implications meurtrières ?

La personne de Pierre Laval illustre l'orientation assumée, au plus haut sommet de l'État, d'arrêter des Juifs français, révélé par le cas de 8000 enfants, quant les textes préparatoires évoquaient uniquement des Juifs étrangers. 3000 de ses enfants ont été déportés et assassinés.